

MINES DE VILLEFORT ET VIALAS (LOZÈRE) (PLOMB ARGENTIFÈRE)

L'achat de Vialas par Mokta
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 27 mai 1883)

La Compagnie de Mokta continue sa transformation ; après avoir donné aux mines de Mokta un renom universel, elle s'aperçoit que ce gîte ne peut pas constituer pour elle un champ d'activité suffisant. Elle achète des mines de houille. Mais les mines de fer peuvent disparaître, vite elle fait une tontine en achetant des mines métalliques.

C'est notre ami Garnier qui a fait celle affaire et qui s'y maintient. Le prix d'achat, soyons indiscret, a été de 450.000 francs.

On dit que la Compagnie de Mokta va installer, à Alais, une direction qui rayonnera sur Cessous, Vialas et Salles-de-Gagnères.

Allons, voici de la bonne besogne et des affaires conduites à la française, c'est-à-dire sans aventures.

Ajoutons que la Compagnie de Vialas conserve ses mines de Comberedonde et du Rouergue.

Offre d'emploi
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 8 juillet 1883)

Une place est libre à Mokta par suite de la promotion de M. Arthaut à la direction de Vialas.

MINES DE MOKTA-EL-HADID
(*Le Capitaliste*, 12 septembre 1883)

Il ne semble pas que ces nombreuses modifications aient sensiblement amélioré les bénéfices de la Compagnie qui nous occupe, car voici que, dans une assemblée générale tenue en avril 1883, on a voté l'acquisition des mines de plomb argentifère de Villefort et Vialas, ainsi que de diverses installations situées dans la Lozère et dans le Gard.

MINES DE MOKTA-EL-HADID
(*Le Capitaliste*, 19 août 1885)

L'année 1884 accuse une légère plus-value ; on pourrait l'imputer au fonctionnement de l'usine de Vialas et Villefort, si les frais de ces usines n'étaient pas considérables.

MINES DE MOKTA-EL-HADID
(*Le Capitaliste*, 23 juin 1886)

Ils contiennent, en outre, le résultat de l'exploitation des mines de Villefort et Vialas ; l'usine a produit 605 kil. d'argent fin, mais, dit le rapport, les dépenses et l'avalissement du prix de l'argent n'ont pas permis de réaliser un bénéfice.

MINES DE MOKTA-EL-HADID
(*Le Capitaliste*, 27 juin 1888)

Constatons, en terminant, que l'usine de Vialas et Villefort, dont nous n'avons pas parlé, a vu, elle aussi, décroître sa production d'argent fin.

Les ventes ont été les suivantes (kg) :

1885	605
1886	5231/2
1887	425

L'année passée, la Compagnie reconnaissait une dépréciation de l'argent variant de 23 à 26 % ; cette année-ci, elle déclare 29 %.

À ce propos, le rapport s'exprime de la façon suivante :

« Cette dépréciation fait perdre à la mine tout le bénéfice qu'elle aurait pu retirer de ses produits en temps ordinaire et nous amène à restreindre autant que possible la production de ce métal. »

MOKTA-EL-HADID
(*Paris-Capital*, 8 juin 1892)

Les mines de Vialas ont fabriqué et livré au commerce : argent fin 313 k. 627, litharge rouge 14.881 k, litharge jaune, 10.243 k., plomb aigre 8.015 k., plomb doux 11 k.

La dépréciation des cours du plomb et de l'argent — qui s'est notablement aggravée et a atteint 35 % pour l'argent — continue d'exercer une influence défavorable sur les résultats de l'exploitation, que le conseil a réduite à ce qui est strictement nécessaire pour conserver les cadres du personnel technique.

COMPAGNIE
DES
MINERAIS DE FER MAGNÉTIQUE
DE MOKTA-EL-HADID
SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 18.333.500 francs.
26, avenue de l'Opéra, 26
Assemblée générale ordinaire du 25 avril 1883

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 17 septembre 1893)

Vialas et Villefort

Les usines de Vialas ont fabriqué et livré au commerce :

(en kg)	1891	1892
Argent fin	313,627	277,780
Litharge rouge	14.884	30.980
Litharge jaune	16.243	18.443
Plomb aigre	8.015	—
Plomb doux	11	—

La valeur de l'argent et celle du plomb ont encore subi, en 1892, une nouvelle et importante dépréciation qui a réduit d'autant les résultats de l'exploitation.

Cette exploitation est d'ailleurs restreinte à ce qui est strictement nécessaire pour maintenir les cadres de la mine et des ateliers. [...]

Mokta-el-Hadid

(*Paris-Capital*, 3 janvier 1894)

Dans la division des mines de plomb argentifère de Vialas et Villefort, il s'est produit une sensible augmentation de la production. Malheureusement, cette progression a eu lieu au moment où le prix de l'argent et celui du plomb ont subi une notable baisse.

Voici la marche de la production dans cette division ; cette marche est aussi celle des ventes ; car la société, afin de maintenir les cadres, de la mine et des ateliers, restreint la production aux marchés qu'elle conclut.

kg	1890	1891	1892
Argent fin	173.440	313.627	277.780
Litharge rouge	16.277	14.884	30.980
Litharge jaune	16.572	16.243	18.143

La baisse des prix a produit nécessairement une diminution correspondante des bénéfices.

COMPAGNIE
DES

MINÉRAIS DE FER MAGNÉTIQUE
DE MOKTA-EL-HADID

Société anonyme

Capital : 18.333.500 francs

Assemblée générale ordinaire du 27 avril 1895

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 26 mai 1895)

VIALAS ET VILLEFORT

Les usines de Vialas ont fabriqué et livré au commerce :

Kg	1893	1894
Argent fin	190.008	319.014
Litharge rouge	18.785	36.380
Litharge jaune	13.911	42.817
Plomb	—	24.058

Ainsi que nous vous l'avions annoncé l'année dernière, nous avons arrêté dans le courant de l'été les travaux de mine, les ateliers de lavage et la fonderie dont l'exploitation ne pouvait être rémunératrice en présence de la dépréciation d'environ 50 % sur l'argent.

MINES DE MOKTA-EL-HADID
(*Le Capitaliste*, 1^{er} janvier 1908)

On annonce que cette société vient de demander à renoncer à une partie de la concession des mines de plomb, argent et autres métaux connexes de Villefort et Vialas, instituée par décret du 2 juillet 1872 et comprise dans les communes de Saint-Maurice-de-Ventalon, Saint-Frézal-de-Ventalon, Saint-Andéol-de-Clerguemort, Collet-de-Dèze, Vialas, Pont-de-Monvert, Altier, Villefort, Pourcharesses et Saint-André-Capcèze, arrondissement de Mende et de Florac, département de la Lozère, et dans les communes de Concoules et Chamborigaud, arrondissement d'Alais, département du Gard.

COMPAGNIE
DES
MINERAIS DE FER MAGNÉTIQUE
DE MOKTA-EL-HADID
Assemblée générale ordinaire du 6 avril 1909
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 6 mai 1909)

Les concessions de mines métalliques de Vialas et Villefort, dont l'exploitation est arrêtée depuis 1893, couvrent une étendue superficielle de 11.586 hectares et supportent, de ce chef, un impôt qui n'est pas négligeable et qui doit devenir beaucoup plus lourd si le Parlement vote le projet de loi présenté par le Gouvernement pour la refonte de la loi de 1810 sur les mines.

Nous avons déposé, suivant les formes réglementaires, une demande en réduction du périmètre de l'ensemble de ces concessions qui ne comporteraient plus désormais qu'une superficie de 3.563 hectares comprenant, bien entendu, toutes les parties où nos travaux ont démontré l'existence de traces minérales intéressantes.

Suite :
Omnium de St-Hippolyte-du-Fort.